

RÉCIT

Affectations au lycée : le petit frère d'APB aussi mystérieux que son aîné

Par Marie Piquemal(<http://www.liberation.fr/auteur/8052-marie-piquemal>) et Julie Brafman(<http://www.liberation.fr/auteur/16568-julie-brafman>) — 4 juillet 2016 à 20:21



Au lycée Condorcet, à Paris, le 22 septembre 2015 lors d'une visite de Najat Vallaud-Belkacem. Photo Laurent Troude

Affelnet, système, créé pour favoriser

la mixité sociale, est néanmoins critiqué pour son opacité et ses ratés.

Ils sont quatre profs, de français et d'histoire-géo, la mine déconfite. Lundi matin, ils attendaient dans un café près de *Libération*, soucieux d'expliquer leur position, très inquiets que l'on déforme leurs propos et des conséquences que cela peut avoir pour la réputation de leur lycée qu'ils aiment tant, le lycée Turgot, dans l'Est parisien.

La semaine dernière, leur chef d'établissement leur a annoncé la nouvelle, apprise quelques heures plus tôt du rectorat : à la rentrée, 82 % des élèves de seconde seront boursiers, contre 40 % aujourd'hui. *«Evidemment, il n'est pas question de dire que l'on ne veut pas d'élèves boursiers, bien sûr que non. Mais on s'interroge. En regroupant 82 % de boursiers, quelle est la politique de mixité sociale ?»* commence Dominique.

Lettre ouverte.

Cette enseignante, arrivée à Turgot l'année dernière par choix, explique à quel point ce lycée était justement un exemple en la matière, mêlant enfants de bobos et élèves issus de milieux populaires. *«Nous avons la réputation d'être une équipe bienveillante pour tous les élèves. Ni un lycée d'élite ni un lycée poubelle»*, abonde Alexandre, prof d'histoire-géo. *Ils ont écrit une lettre ouverte à la ministre de l'Education nationale (lire sur [Libération.fr](http://www.liberation.fr/france/2016/07/05/regrouper-dans-un-meme-lycee-plus-de-80-de-jeunes-boursiers-est-inique_1464099)) (http://www.liberation.fr/france/2016/07/05/regrouper-dans-un-meme-lycee-plus-de-80-de-jeunes-boursiers-est-inique_1464099) : «Regrouper dans un même lycée, après un processus administratif qui devait permettre la mixité scolaire, plus de 80 % de jeunes qui ont pour caractéristique commune d'être issus de milieux sociaux défavorisés est inique.»*

Le processus administratif dont ils parlent s'appelle Affelnet, diminutif d'«affectation par le Net». Cet outil informatique visant à *«aider à la répartition»* des élèves de troisième dans les lycées est le petit frère d'Admission post-bac (APB). Ce logiciel, à disposition de tous les rectorats, a été pensé et expérimenté au départ à Paris, à partir de 2008, pour en finir avec les combines des proviseurs qui, bien souvent, choisissaient leurs futurs élèves en toute opacité. *«Le premier objectif d'Affelnet, c'était donc de garantir l'équité de traitement aux élèves et la totale transparence des règles d'affectation»*, explique aujourd'hui le cabinet de la ministre. Le paramétrage et les critères utilisés varient d'une académie à l'autre, en fonction des spécificités locales et de la politique menée par le rectorat. Ainsi, à Paris, les élèves de troisième formulent huit vœux de lycée différents. Des bonus de points sont ensuite attribués en fonction de la proximité géographique (600 points) et des résultats scolaires (600 points aussi). Et 300 points sont ajoutés aux élèves boursiers pour favoriser la mixité. Objectif de mixité, rappelons-le, inscrit dans la loi de refondation de l'école, l'une des lois phares de ce quinquennat.

«Atypique».

Dans ces conditions, pourquoi donc le lycée Turgot se retrouve-t-il à la rentrée prochaine avec un pourcentage si élevé de boursiers, et donc contraire à la politique de mixité affichée ? L'équipe enseignante ne comprend pas, et demande plus de transparence sur le fonctionnement d'Affelnet. Le ministère leur répond que *«le cas de Turgot est en effet une situation atypique qu'il faudra regarder de près. Ce lycée semble avoir été énormément demandé par les familles. 800 élèves boursiers ont placé cet établissement en premier vœu, et parmi eux, 200 ont été pris, en fonction de leurs résultats scolaires. Il faut voir la situation positivement»*. A la différence d'APB, la machine Affelnet tournerait donc toute seule, sans aucune intervention

humaine pour en limiter les effets pervers... Un temps envisagée par le rectorat - et annoncée courant février aux chefs d'établissements -, la mise en place de quotas de boursiers par lycée a été finalement abandonnée.

Marie Piquemal (<http://www.liberation.fr/auteur/8052-marie-piquemal>)
, Julie Brafman (<http://www.liberation.fr/auteur/16568-julie-brafman>)